

**CHANSON ET
DEVOIR DE MEMOIRE**

Mémoire historique :

Chanson engagée qui fait allusion à la **directive *Nacht und Nebel*** (*Nuit et Brouillard*) signée en 1941 par **Hitler**, qui ordonne la déportation et l'extermination de toutes les personnes qui représentent une menace pour le Reich et l'armée allemande.

Mémoire personnelle :

Œuvre qui renvoie l'auteur -compositeur à son histoire personnelle. Son père (juif russe installé en France) fut arrêté, interné au camp de Drancy puis déporté à Auschwitz où il mourut en 1942.

Texte :

Le texte contient 9 strophes de 4 vers aux rimes variées (embrassées, suivies ou croisées).

Il est écrit en alexandrins.

Dans chaque vers, une césure est mise en valeur par le mouvement mélodique de la mélodie vocale (ascendant puis descendant) excepté pour le dernier.

Réception contradictoire :

CENSURE à la radio comme à la télévision.

RECOMPENSE

Grand Prix du disque de l'Académie Charles-Cros.

*Ils étaient vingt et cent, ils étaient des milliers
Nus et maigres, tremblants, dans ces wagons plombés
Qui déchiraient la nuit de leurs ongles battants
Ils étaient des milliers, ils étaient vingt et cent*

*Ils se croyaient des hommes, n'étaient plus que des nombres
Depuis longtemps leurs dés avaient été jetés
Dès que la main retombe il ne reste qu'une ombre
Ils ne devaient jamais plus revoir un été*

*La fuite monotone et sans hâte du temps
Survivre encore un jour, une heure, obstinément
Combien de tours de roues, d'arrêts et de départs
Qui n'en finissent pas de distiller l'espoir*

*Ils s'appelaient Jean-Pierre, Natacha ou Samuel
Certains priaient Jésus, Jéhovah ou Vichnou
D'autres ne priaient pas, mais qu'importe le ciel
Ils voulaient simplement ne plus vivre à genoux*

*Ils n'arrivaient pas tous à la fin du voyage
Ceux qui sont revenus peuvent-ils être heureux
Ils essaient d'oublier, étonnés qu'à leur âge
Les veines de leurs bras soient devenues si bleues*

Musique :

Tempo modéré (mise en avant du texte).

Rythme obstiné quasi omniprésent (voix, timbale, guitare, cuivres) évoque la guerre, le mouvement incessant des trains de déportés vers leur destination.

Instruments : guitare, cordes, cuivres, timbale (percussion).

Accumulation progressive d'instruments :

Introduction à la **timbale** (rythme qui fait allusion au peloton d'exécution, au train).

Rythme de **guitare** qui reprend celui de timbale (superposition).

Cuivres (allusion à la musique de fanfare, rôle de contrechant)

Reprise du rythme de la guitare et de la timbale aux **cuivres**.

Dynamique : Crescendo dans la 5^e strophe, suivie d'un silence (effet dramatique) et d'un **decrescendo** progressif.

Harmonie : Un accord par pulsation, cadences parfaites en fin de strophe. Alternance du mode majeur / mineur.

Mélodie : 2 phrases. Alternance de mouvements conjoints ascendants / descendants dans la 1^{ère}, disjoints dans la 2^{nde}

La dernière note de chaque strophe sur une mélodie ascendante est allongée (caractère dramatique).

NUIT ET BROUILLARD

(1963)

JEAN FERRAT

Auteur-compositeur-interprète

France, 1930-2010



*Les Allemands guettaient du haut des miradors
La lune se taisait comme vous vous taisiez
En regardant au loin, en regardant dehors
Votre chair était tendre à leurs chiens policiers*

*On me dit à présent que ces mots n'ont plus cours
Qu'il vaut mieux ne chanter que des chansons d'amour
Que le sang sèche vite en entrant dans l'histoire
Et qu'il ne sert à rien de prendre une guitare*

*Mais qui donc est de taille à pouvoir m'arrêter?
L'ombre s'est faite humaine, aujourd'hui c'est l'été
Je twisterais les mots s'il fallait les twister
Pour qu'un jour les enfants sachent qui vous étiez*

*Vous étiez vingt et cent, vous étiez des milliers
Nus et maigres, tremblants, dans ces wagons plombés
Qui déchiriez la nuit de vos ongles battants
Vous étiez des milliers, vous étiez vingt et cent*

COMPARAISON AVEC DIFFERENT TRAINS DE STEVE REICH

Même sujet abordé.

Même approche (historique, personnelle).

Mise en valeur du texte, avec plus de clarté cependant.

Texte entier rédigé et interprété par l'auteur lui-même.

Pas de découpage de phrases, ou de mots.

Retour de la 1^{ère} strophe avec changements ils / vous.

Chanson acoustique (monodie accompagnée).

Ensemble instrumental en rapport avec le style de chanson (guitare, mais aussi cuivres et percussions, associées à la fanfare).

Voix au timbre particulier (r roulés), diction très travaillée qui génèrent de l'émotion.

Accumulation d'instruments qui créent une sorte de trame sonore, comme chez Reich.

Pas de bruitages, mais figuralisme du rythme obstiné.